

premier et d'obtenir directement un bon prix. En admettant que ce calcul soit exact, ce qui n'est pas démontré, il est évident que dans tout ce cas, il est clair, en effet, que ces grands cultivateurs en apportant à un syndicat l'appoint de leurs grosses commandes lui donneraient une grande force dont ils profiteraient tout autant que les autres. Ils trouvent de grosses quantités, soit, mais prouvant-il au syndicat par lequel leur commande serait reçue et ajoutée à un grand nombre d'autres ? — Non. — Or, les bonnes conditions, faites aux syndicats sont en raison directe de l'importance de la commande globale.

la rédaction de la Croix, vous verrez que tout s'arrange.

MARCHÉS DE LA RÉGION

LE HAVRE, 16 Juin.
Côte de la Clearing-House (Ouverture, 11 h.)
COTONS
Juin... 58 50 Octob. 54 12 Fév. 51 25
Juillet... 58 02 Novemb. 53 35 Mars... 51 12
Août... 57 57 Décemb. 51 50 Avril... 51 12
Septem. 57 75 Janvier... 51 00 Mai... 51 12
Tendance calme. — Ventes: 37.000 balles.

CAFES
Juin... 33 75 Octob. 34 75 Fév. 35 75
Juillet... 34 50 Novemb. 33 25 Mars... 35 75
Août... 34 50 Décemb. 33 25 Avril... 35 25
Septem. 34 50 Janvier... 33 50 Mai... 35 25
Tendance irrégulière. — Ventes: 04.000 sacs.

SAISON, en francs par 100 kilos. Invar.
Wilson, Juin... 128 75
Juillet... 128 75
Août... 128 75
Sept. 128 75
Octob. 128 75
Nov. 128 75
Déc. 128 75
Janv. 128 75
Févr. 128 75
Mars 128 75
Avril 128 75
Mai 128 75

PÉTROLES, en francs par 100 kilos. Invariable.
Disponibles... 18
Courant... 18
Avril... 18 25
Mai... 18 50

ANVERS, 16 Juin, 9 h. 30. — Tous les prix s'entendent en francs.
Laines (tous off.) — Prix moyens en francs par kilos. — Poignées allemandes (contant R.)
Juin... 4 72 1/2
Juillet... 4 70 1/2
Août... 4 70 1/2
Septembre... 4 70 1/2
Octobre... 4 70 1/2
Novembre... 4 70 1/2
Décembre... 4 70 1/2
Janvier... 4 72 1/2
Février... 4 72 1/2
Mars... 4 80
Avril... 4 80
Mai... 4 82 1/2

calmes — Ventes: 0.030.000 kilos.

NEW-YORK, 16 Juin.

Recettes 4.560 balles contre 7.800 en 1901 et 5.100 en 1899. Total de la semaine: 04.500 balles contre 07.800 en 1901 et 05.100 en 1899.

Marché soutenu.

13 14 13 14
Juin... 9 05 9 08
Août... 8 51 8 75
Septemb. 8 19 8 12
Octob. 8 13 7 99
Novemb. 7 99 7 88
Mars... 9 7/16
New-York... 9 7/16
New-Orléans... 9 5/16

LIVERPOOL, 16 Juin.
Marché calme.
Ventes probables: 07.000 balles.

COURS DES VALEURS en Bourse

VALEURS DIVERSES

Cours	Cours	Cours	Cours
précéd.	du 16	précéd.	du 16
Dep. de Nord	119	Verley-Dor	125 1/2
Arment. 1898	310	C. D'Arment.	450
Boul. 1891	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1890	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1891	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1892	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1893	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1894	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1895	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1896	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1897	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1898	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1899	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1900	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1901	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1902	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1903	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1904	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1905	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1906	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1907	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1908	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1909	100	H. D'Arment.	1000
Lille 1910	100	H. D'Arment.	1000

Bourse Commerciale de Paris

16 Juin 1902

Blés
Courant... 23 80
Prochain... 23 05
Juin-Août... 22 70
4 nov. 21 06

Farines
Courant... 23 75
Prochain... 23 05
Juin-Août... 22 70
4 nov. 21 06

Graines
Courant... 21 12
Prochain... 21 05
Juin-Août... 20 80
4 nov. 20 50

Graines oléagineuses
Courant... 31 50
Prochain... 31 00
Juin-Août... 30 50
4 nov. 30 00

Graines sèches
Courant... 31 50
Prochain... 31 00
Juin-Août... 30 50
4 nov. 30 00

Graines légumineuses
Courant... 31 50
Prochain... 31 00
Juin-Août... 30 50
4 nov. 30 00

Graines diverses
Courant... 31 50
Prochain... 31 00
Juin-Août... 30 50
4 nov. 30 00

MAISONS DE COMMERCE SPÉCIALEMENT RECOMMANDÉES

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, JOAILLERIE, ORFÈVRES

A. GONTIER DE LA ROCHE Diplômé de l'École nationale d'Horlogerie
Reconnu par L.L. N° 59, Desprez, Fava et autres prix. Lettres authentiques
ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS — Rue Neuve, 31-33, LILLE

CHAMPIONNÉ

G. GUILBAUT LILLE
Articles de 1^{er} choix
Grand choix de Chemises de Première Communion. — Rabais sur tous les Articles

AU SOULIER PARISIEN

PLACE DU LION D'OR, 9 (près St-Martin) LILLE

DUMONT-DUTHOIT

LILLE, 6, Rue du Sec-Arombaul, 6, LILLE

TISSUS EN SOLDE

Actuellement mis en vente du Stock de Rideloux et Siérens, avec 50% de Rabais. — Affaires exceptionnelles.

ÉPICERIES - COMESTIBLES

Ernest BAUIN
Rue Esquermoise, 110 LILLE

PLACE-DUTHOIT, Successeur

LILLE — 21, RUE DE LA BONNAIE, 21 — LILLE

EUGÈNE LOUIS

AMBULEMENT-TAPISSERIE
Rue de Béthune, 22, LILLE

CHOCOLAT THOMAS

SEUL FABRICANT A LILLE — RUE DE TRÉVISE, 8-10-12 LILLE
MAISON DE VENTE: 5, RUE DU PRINCE (Près de la gare)

Manufacture Générale d'Instruments de Musique

J. GRAS — 32, rue des Ponts-de-Comines, 32 — LILLE
Instruments — Flûtes — Orgues — Violons — Mandolines — Photographes

LA LERINA

Liquor tonique et digestif
Dépôt: CHOCOLAT D'AMBRELLE, 74, RUE NATIONALE — LILLE

GRAINES DE SEMENCES.

La Maison MAIRIE, rue de Paris, 155, Lille, offre gratuitement son catalogue illustré contenant les renseignements complets sur la culture potagère et sur celle des fleurs. — Un calendrier des semis est offert aux acheteurs.
Maison de confiance. — Catalogue spécial d'herboristerie. — Gros et Détail.

J. BERTEN

Opticien, 3, rue de la République, LILLE

CH. BEAUREPAIRE

PEINTURE ET DÉCORATION D'ÉGLISES. — ÉCHAFANDAGES ROULANTS
60, Boulevard de la Liberté — LILLE — Téléphone 329

PHYSIQUE & CHIMIE

Verrier — Appareils — Produits purs
Ed. BASSOT — 6, Place de Strasbourg, LILLE — Téléphone 1329

Blanchisserie & Neuf

Blanchisserie OTTON-MOCHÉ, au Marais-de-Louvrois
La Maison a la spécialité de Blanchissage pour les Prestations et Machines industrielles, dont plusieurs l'ont été leur confiance. — Les vêtements sont lavés à l'Armée et en soie, le vendredi, à Lille et en soie, tous les jours, sauf le dimanche et le jour de Pâques. — Spécialité pour Filandiers.

Manufacture Générale de Caoutchouc

Maison AUBERTIN, J. PLACE Frère et Sœur, Successeurs
63, rue Esquermoise, 63 — LILLE

La Célérité Française

LILLE, 30 bis, Rue Saint-André, 30 bis, LILLE (à proximité des Cars E. & N.)
Directeur: G. LEVESQUE

A LOUER

M. BEAUREPAIRE
CORSETS exclusivement sur Mesure
Téléphone 329 — Rue Esquermoise, 22 — LILLE

BRASSERIES ÉMILE VANDAME

Bières Bourgeoises supérieures, Bières et Bières
LILLE — Rue du Gros-Gérard, 23, et rue de Douai, 65 — LILLE

DENTISTE

E. MARET, 6, rue Gombert
(Près de la Préfecture) — LILLE
Travaux fins et soignés à des prix modérés
MÉDAILLE D'OR, PARIS 1896

MAISON MARIA VROMENT

J. et C. VROMENT Successeurs
ROUBAIX — 36-37, Grande Place — ROUBAIX
ASSORTIMENT TRÈS COMPLET D'ARTICLES DE PIÈTE
pour la Première Communion

JEROME FILIPPINI

Entrepreneur de Menuiserie
ROUBAIX - 13, Rue Pellart - ROUBAIX

GRANDE SPÉCIALITÉ

pour faire fonctionner toutes machines à vapeur
POURTRAUX DE CUISINE & CALORIFÈRES
La Maison fait les réparations
à ENTREPRISES ENTÉRIÈRES

ASTHME

IMPHYREME, BRONCHITE CHRONIQUE
avec toux et expectorations
Foudre-Cigarettes Escoufflaire
avec nombreux Certificats de guérison.
MÉTODIQUES sans tracas les MEILLEURS MÉDICAMENTS.

ENTREPRISE DE CAMIONNAGE

MAISON EUG. DAUBRESSE
Mme DUHAMEL, Successeur
Camionnage, Embarquement des vins
Normalisés en douane, Réceptions, Expéditions
Service de grappe pour toute la France et l'Étranger
Agent de la Compagnie des Bâteaux à Vapeur du Nord
de Dunkerque

VINS DE SAINT-ÉMILION

recommandés à tous les
Abonnés et Lecteurs
SAINT-ÉMILION (1^{er} Cru) 500 000 litres. — 400 1891/1901
SAINT-ÉMILION (2^e Cru) 500 000 litres. — 400 1891/1901

MERCERIE, GANTERIE, ROBANS

VELOURS, SOIERIES
Chemiserie, Parfumerie
BONNETERIE
SPECIALITÉ de
GRAVATÉS
AUX CISEAUX D'ARGENT
pour TAILLEURS
et Tailleuses
Madame Edm. PASCAL
ROUBAIX — 67, rue de Lanoy, 67 — ROUBAIX

ALGÉRIE

VINS DE COGRAUX SUPÉRIEURS
Vins simples, fruités, d'un beau rouge et très agréables
expédiés en fûts de 112, 225 et 550 litres
Demandez prix courant et échantillons gratuits
Ecrits à A. BONNEVILLE, à ALGER

CHANGE — FONDS PUBLICS

Exécution de l'Ordre de Bourses — Achats et Ventes de Titres

MAISON E. BULTE

ROUBAIX — 35, rue Neuve — ROUBAIX
Boulevard à Roubaix, 111, Rue de la Station

Goutte-Rhumatisme

Guérison certaine
par l'usage de l'Élixir de
Méd. G. BULTE, 111, Rue de la Station
à Roubaix (Nord); et dans toutes
les bonnes pharmacies

Jules COLPIN et C^o

LIBRAIRIE — PAPETERIE — OBJETS DE PIÈTE
LILLE — 5, Rue des Flandres, 5 — LILLE
(5^e Ann. à gauche en entrant par la Grande-Place, devant le Café de France)

MAISON PAUL VANDEVILLE

15, 20 et 22, Rue Saint-Pierre
PIANOS
Manufacture de Grandes Orgues
A nos Lecteurs

SEIGNOT

10, rue de la République, PARIS
SPÉCIALITÉ de DRAGÉES
et Bonbons pour Baptême
Envoi de catalogues sur demande. — Tél. 111-55.

Manufacture de Grandes Orgues

MAISON PAUL VANDEVILLE
15, 20 et 22, Rue Saint-Pierre
PIANOS
Manufacture de Grandes Orgues
A nos Lecteurs

A nos Lecteurs

Les Fabricants fournisseurs des
Écoles des Villes de Paris, Londres,
etc., viennent de traiter avec nous
pour offrir à nos lecteurs une magni-
fique Sphère terrestre d'un mètre de
circonférence, bien à jour des der-
nières découvertes, et montée sur un
piéd en métal richement orné, com-
plètement en métal.

Ce merveilleux objet d'art qui doit
être le plus bel ornement de Salon ou
du Cabinet d'études, aussi utile à
l'étude que le monde qu'il représente,
et d'une valeur commerciale supé-
rieure à 30 F., sera fourni franco de
port et d'emballage, au prix de 45 F.

Adressez mandats et commandes
à nos bureaux

1 mètre de circonférence
Pour tous renseignements, prière de s'adresser
au Timbre pour la réponse.

LE SERMENT

de
MARTE PARQUIN

— Allons-y nous-même, Joseph; vous avez peut-être raison. Vous serez peut-être plus habile. —
Mais rien! Joseph revenait les pans de sa longue lévite de l'étoffe tant tricotée sur ses jambes; il n'avait rien vu!
— Il était désolé!
— Alors, à l'hôtel et vite! cria Françoise.
Et elle s'affaissa, pleurant sur la banquette de devant.
Elle était si profondément désolée qu'elle ne pensait point au reproche, à la grande douleur qu'elle allait causer; non! mais seulement au chagrin qu'elle éprouvait elle-même et à celui de madame.
Comment lui annoncer la chose?
Le cocher avait brisé le pavé, à sa rigueur d'écarter plus de mille passants.
Tout l'équipage semblait affolé; il ressemblait à ces charrettes allées que nous voyons passer attelées d'animaux fantastiques, de chimères symboliques dans les contes de fées d'Asie.

de Dormelles, attérée, se trouva pas le temps de dire un seul mot.
— Elle resta là à attendre, ne trouvant même plus dans la terreur de son désespoir les mots d'appel, de prière ou de ciel.
Elle ne se souvenait plus; elle ne fait plus phrases.
— Mon Dieu, ayez pitié... j'aye pitié!
C'était tout ce qu'elle savait dire dans son anxiété poignante.
Le coupé filait sous la main énergique du cocher, entraîné, en quelques secondes la rue de Bellechasse.
— Mais pendant le trajet, Marthe infatigable fit recommencer deux ou trois fois par Françoise le récit de l'enlèvement de Ned.
Il s'agissait de connaître cette femme, de donner son signalement à Suzanne, de savoir aussi si Suzanne était chez elle toute l'après-midi et n'avait point été malade ainsi que le disait cette inconnue.
Ce fut la concierge qui répondit à cette question; Suzanne était là-haut; elle n'était pas sortie de l'appartement.
— En effet, Suzanne avait encore sa chance de rentrer; il y avait à peine quelques minutes sans être aperçue.
— Voulez-vous aller la prier de descendre de suite, demanda Marthe à la concierge.
— Bien volontiers, Madame.
Quelques instants après, Suzanne accourut toute courroucée.
— Marthe l'attendait à la portière de la voiture et elle voyait ainsi défigurée, Suzanne pâlit.

Que vient-elle faire ici? avait-elle deviné quelque chose? mais non, c'était impossible, ses mesures étaient trop bien prises.
— Suzanne! Suzanne! cria Marthe attirant à elle la nourrice, quel malheur affreux nous arrive!
— Fiez-vous, Madame, parlez, fit vivement Suzanne qui palissait de plus en plus. Et ce que Robert?
— Ah! Suzanne, vous ne pensez qu'à votre enfant, vous, et c'est le mien qu'on m'a volé!
— Ned? Madame! Où vous a-t-il volé Ned?
— Suzanne était si étonnée, si transie, qu'elle ne pouvait même pas répondre.
— Suzanne continua à se plaindre d'une voix mourante.
— Inconnue, Françoise, racontez encore.
— Et Françoise, reprit pour la quatrième fois ce triste récit pendant que le coupé, sur l'ordre de Madame Parquin, filait aux Tuileries.
Suzanne, par ses exclamations, interrompit plusieurs fois le récit de la bonne. Mais elle n'avait pas dit malade! Mais elle était restée chez elle toute l'après-midi.
C'était abominable! d'arriver ainsi de son non pour commettre cette action!
— Ah! si Robert était ici, dit Suzanne.
— Ah! oui, répondit Marthe, il nous aiderait, il nous conseillerait.
Que nous sommes malheureuses! Suzanne, Gros-bu que nous le retrouverons, mon Ned?
Et Marthe, les yeux secs, brûlant de lèvre, pressait tendrement les mains de Su-

zanne, lui demandant ainsi implicitement de la calmer, de la rassurer.
— Mais Suzanne ne pouvait parler, tant elle avait le cœur broyé.
— Ce n'était point une mauvaise femme, que cette Suzanne, et elle avait cru bien agir pour le bonheur de tous; mais maintenant qu'elle voyait le désespoir de Marthe, qu'elle comprenait l'ardent amour de cette mère, elle s'effrayait elle-même qu'elle n'eût été l'auteur de malheur.
— Ah! si Marthe avait parlé plutôt, certainement elle lui aurait fait peur; il était trop tard maintenant.
— Et Marthe continuait à se plaindre d'une voix mourante.
— Ma pauvre Suzanne, toi aussi, tu sais ce que c'est que la douleur d'une mère!
— Tu sais, tu es perdue tu n'as plus d'autre façon tragique. Comme je t'ai plaint depuis, et comme j'ai souffert de moi-même mon Ned entre les bras pour que ses baisers, ses caresses le rappellent un peu les baisers perdus du tien! Mais, Suzanne, tu tu es moi-même malheureuse que moi; tu sais où est ton enfant!
— Tu peux au moins pleurer sur sa tombe!
— Mais Ned! il souffre peut-être!
— Il m'apprend et je ne réponds pas; on le martyrisera! Non, non! ce n'est pas possible.
Suzanne, c'est trop affreux.
Qu'il se fait pour être au point!
Suzanne pleurait aussi, elle n'y tenait plus; cette femme lui parlait de son enfant avec tant de bonté.

— Ne pleurez pas, madame, ne craignez rien; on ne le fera pas souffrir, cria-t-elle, emportée malgré elle.
— Pourquoi parlez-vous ainsi, Suzanne? Pourquoi ne vous taisez-elle pas?
— Oh! non, madame, réprit, Suzanne qui se calma aussitôt, redevenant maîtresse d'elle-même, je ne sais rien, par malheur! Elle ne se tait, craignant d'être devinée par ce mot tant rassurant.
Après tout, que voulez-vous? le bonheur de tout le monde, ou le mien, bien entendu. Et il n'y en a aucun qui soit sacrifié ou puni, ce serait elle seule, elle, Suzanne Massot.
— Marthe cria:
— Les Tuileries; voilà les Tuileries; il faut descendre Suzanne; nous chercherons tous les trois.
— A quel bon, madame, dit Suzanne, qu'une peur effroyable s'élevait au cœur.
— Elle était là, elle, tout à l'heure, lorsqu'elle avait enlevé Ned; c'était même elle qui avait pris dans ses bras l'enfant et avait encore à ses personnes, d'écouter de cet enlèvement et de la reconnaître.
— Si Marthe interrogée, sifflait!
(A suivre.)

CHOCOLAT D'AMBRELLE

PUR CACAO ET SUCRE
Fabriqué par les P.F. THEVENAZ, d'Angoulême (France)
Dépôt: J. GIRAUD, 74, Rue Nationale, LILLE